

au canon, des mortiers, plateformes, &c. à une lieue des forts. Faire tous ces transports à force de bras d'hommes, préparer gabions, fascines, & autres ouvrages, & tirer au bout de 48 heures, ce n'est pas perdre de tems."

"Le 1 Septembre je fis rembarquer les équipages des vaisseaux. Le 2 l'escadre angloise parut. Le 3 j'appareillai pour l'aller chercher : elle évita le combat tant qu'elle put : enfin à 2 heures le combat commença. Tous mes vaisseaux ont pu approcher ; & il n'y en a eu que trois, qui se soient réellement battus à portée. Aussi ils ont été écrasés. Le Héros a perdu son grand-mât, le petit-mât de hune, le perroquet de fougue, & 100 hommes, dont 50 morts sur la place ou de leurs blessures, ou qui seront estropiés. L'Illustre, commandé par Mr. de Bruyeres-Chalabre, a partagé tous mes périls, ne m'a point quitté, & s'est fort distingué. On ne peut mieux se conduire qu'il l'a fait : si tous eussent fait de même, nous étions maîtres de l'Inde à jamais. Je suis revenu ici à force de travail : je me suis réparé. Dieu nous fasse joindre avec Mr. de Bussy : si la réunion des deux divisions peut s'effectuer avec mon escadre, nous pourrions enlever de grandes choses ; mais d'ici-là il y a de terribles momens à passer. Si je pouvois tout dire, quoique je n'aie pas détruit l'escadre angloise, on m'estimerait comme militaire ; — sur-tout si on savoit, quel courage il a fallu pour rester ici malgré la disette de tout, & les sollicitations & les ruses qu'on a employées pour me faire retourner à l'Isle de France : je ne sais ce qui en arrivera, mais je sais bien que, si j'eusse quitté la côte, tout étoit perdu. — Voici cependant le résultat depuis que je suis dans l'Inde. J'ai été maître de la mer : j'ai rendu quatre combats & pris le fort de l'Inde le plus important. J'ai pris cinq bâtimens appartenans au Roi d'Angleterre, trois à la compagnie, & plus de 60 bâtimens particuliers. J'ai soutenu notre armée : je l'ai raccommodée avec Hyder-Aly : je lui ai fourni & vivres & argent. Tout ce que je desire est de bien faire, de mériter l'estime du Roi, celle des ministres, & du public."